

Pour les plus pressés :

Présentation générale de l'Équitation de tradition Française et de « ses rencontres ».

Les 13 et 14 octobre derniers se sont tenues à Saumur pour la troisième année consécutive, les rencontres de l'Équitation de Tradition Française (ETF), et nous y étions. Elles faisaient suite aux deux premières éditions, de 2014 où l'objectif était de rassembler le plus grand nombre de personnes intéressées, écuyers, cavaliers... etc, autour de cette pratique particulière de l'équitation et de mieux l'identifier. En 2015 après cette « introduction » l'objectif était de faire vivre et dynamiser l'ETF, conçue comme un véritable patrimoine culturel, en s'interrogeant sur le thème « Objectiver Comprendre et Pratiquer l'ETF ».

Mais qu'est-ce que l'Équitation de Tradition Française ? C'est un état d'esprit autant qu'une pratique qui s'inscrit dans une longue tradition historique qui s'étale du XVI^e à nos jours et qui a pour plus prestigieux représentants des écuyers de renom dont vous avez probablement déjà croisé ou entendu les noms : Salomon de la Broue , Antoine de Pluvinel, François Robichon de la Guérinière, François Baucher, Le comte d'Aure ou encore le général l'Hotte...etc. Ce sont eux qui au gré du temps ont façonné, c'est-à-dire donné un visage et fait évoluer, ce qu'il convient de situer comme un art de monter à cheval à la française, et qui admet pour base la **recherche de l'harmonie entre le cavalier et sa monture**. Une équitation comme le souligne G. Henry qui « *rejette la force et la contrainte et vise au contraire, une entente parfaite, une compréhension mutuelle, une fluidité de mouvement dans lesquels le couple peut pleinement s'exprimer. Sa quête et ce qui la guide à chaque foulée est la "légèreté", une notion clef embrassant un idéal autant philosophique que technique* ».

Ces rencontres consistent donc en des journées au cours desquelles, historiens, scientifiques, artistes, cavaliers et passionnés se penchent sur cette équitation, inscrite en 2011 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco, afin d'en cultiver l'esprit, la pratique et ainsi d'en préserver toute l'actualité et le caractère vivant.

Cette année ces journées avaient pris comme angle d'approche celui de *l'enseignement et de la transmission de l'ETF* ce qui s'imposait tout naturellement puisque l'enjeu est d'en interroger tant la continuité que l'évolution. Après ces deux journées il nous semble assez clairement que l'ETF peut s'envisager comme une langue vivante tirant son identité moins d'une méthode que de la recherche d'une manière d'être avec le cheval. Tâche difficile, car comment dès lors en définir les contours sans prendre le risque de la restreindre, la dévoyer, ou encore de l'entraver dans ses possibilités de se créer au gré du mouvement même de l'évolution des relations homme/cheval. Entre nature et culture, comment conserver tout le naturel du cheval alors même que l'équitation le dénature ? En réponse l'ETF nous montre un chemin aux multiples facettes, le tout étant donc de savoir s'il se fait sans, contre, ou avec le cheval... !

Pour les plus curieux :

En savoir plus...

Pourquoi une petite ferme équestre se rend t-elle à ces rencontres ?